Pensées de Sri Aurobindo traduites par la Mère :

Les Aspects de la Mère Divine…

Quatre grands aspects de la Mère, quatre de ses principaux pouvoirs et personnalités ont été mis en avant dans sa conduite de cet univers et dans ses relations avec le jeu terrestre.

L'un est sa personnalité de calme ampleur, de sagesse compréhensive, de bénignité tranquille, de compassion inépuisable, de majesté souveraine et supérieure et de grandeur qui gouverne tout.

Un autre personnifie son pouvoir de splendide énergie et d'irrésistible passion, sa disposition guerrière, sa volonté écrasante, sa promptitude impétueuse et sa force qui secoue le monde.

Le troisième est ardent, doux et merveilleux dans le profond secret de sa beauté, de son harmonie et de son rythme délicat, dans son opulence complexe et subtile, son attrait irrésistible et sa grâce captivante.

Le quatrième est pourvu de sa secrète et pénétrante capacité de connaissance intime, de travail soigneux et sans défaut et de perfection tranquille et précise en toutes choses.

Sagesse, Énergie, Harmonie, Perfection sont leurs divers attributs, et ce sont ces pouvoirs qu'ils apportent avec eux dans le monde, qu'ils manifestent sous un déguisement humain dans leurs vibhûtis, et qu'ils établiront suivant la mesure Divine de leur ascension en ceux qui peuvent ouvrir leur nature terrestre à l'influence directe et vivante de la Mère.

À ces quatre, nous donnons les quatre grands noms de : Maheshvarî, Mahâkâlî, Mahâlakshmî, Mahâsarasvatî.

Maheshvarî

Impériale, Maheshvarî se tient dans la vaste étendue, au-dessus de l'esprit pensant et de la volonté. Elle les exalte et les magnifie jusqu'à la sagesse et la grandeur, ou Elle les inonde d'une splendeur qui les dépasse. Car Elle est la puissante et sage qui nous ouvre aux infinités supramentales, à l'immensité cosmique, à la magnificence de la Lumière suprême, au trésor de connaissance miraculeuse et au mouvement illimité des forces éternelles de la Mère.

Elle est tranquille et merveilleuse, grande et calme à tout jamais. Rien ne peut l'émouvoir, car en Elle est toute la sagesse. Rien ne lui est caché qu'Elle choisit de savoir. Elle comprend toutes choses et tous les êtres, leur nature et ce qui les meut, la loi du monde, ses époques et comment tout était, est et doit être. En Elle est une vigueur qui affronte et dompte toutes choses et rien ne peut prévaloir à la fin contre sa sagesse vaste et intangible et son pouvoir tranquille et supérieur. Égale, patiente et inaltérable dans sa volonté, Elle agit avec les hommes suivant leur nature, avec les choses et les événements suivant leur force et la vérité qui est en eux.

De partialité Elle n'en a aucune, mais Elle suit les décrets du Suprême. Elle élève certains, et d'autres Elle les abaisse ou les rejette loin d'Elle dans l'obscurité. Au sage, Elle donne une sagesse plus grande et plus lumineuse. À celui qui a la vision, Elle donne place à ses conseils, à l'hostile Elle impose les conséquences de son hostilités et Elle conduit l'ignorant et le sot selon leur aveuglement.
Dans chaque homme, Elle répond aux différents éléments de sa nature et les traite suivant leur besoin, leur impulsion et la réponse qu'ils appellent, place sur eux la pression voulue ou les laisse à leur liberté chérie pour prospérer dans les voies de l'ignorance ou pour périr. Car Elle est au-dessus de tout, n'est liée par rien, attachée à rien dans l'univers.

Pourtant Elle a plus que tout autre le cœur de la Mère universelle, car sa compassion est sans fin et inépuisable. A ses yeux tous sont ses enfants et des parcelles de l'Unique, même l'asura, le râkshasa, le pishâchaet ceux qui sont révoltés et hostiles. Ses rejets sont simplement un ajournement, ses punitions une grâce. Mais sa compassion n'aveugle pas sa sagesse ni ne détourne son action de la ligne décrétée: car la vérité des choses est son seul intérêt, la connaissance est le centre de son pouvoir, et de construire notre âme et notre nature avec la vérité Divine est sa mission et son travail.

Mahâkâlî

Mahâkâlî est d'une autre nature, non l'étendue, mais la hauteur, non la sagesse, mais la force et l'énergie sont ses pouvoirs particuliers. Il y a en Elle une intensité écrasante, une puissante passion de force d'accomplissement, une Divine violence s'élançant pour briser toute limite et tout obstacle. Sa divinité entière bondit dans une splendeur d'action tempétueuse. Elle est pour la promptitude, l'opération immédiatement efficace, le coup rapide et direct, l'assaut de front qui balaye tout devant lui.

Terrible est son visage pour l'asura, dangereuse et impitoyable sa disposition envers ceux qui haïssent le Divin, car Elle est la Guerrière des mondes qui ne recule jamais devant la bataille. Ne tolérant pas l'imperfection, Elle traite rudement dans l'homme toute mauvaise volonté et Elle est sévère pour ce qui est obstinément ignorant et obscur. Son courroux est immédiat et terrifiant contre la traîtrise, le mensonge et la méchanceté. le mauvais vouloir est à l'instant frappé par son châtiment.

Elle ne peut tolérer dans le travail divin l'indifférence, la négligence et la paresse et Elle fustige aussitôt, pour réveiller par la douleur, si besoin est, le dormeur intempestif ou le traînard. Les impulsions rapides, droites et franches, les mouvements sans réserve et absolus, l'aspiration qui monte comme une flamme sont la marche de Mahâkâlî. Son esprit est indomptable, sa vision et sa volonté atteignent haut et loin comme le vol de l'aigle, ses pieds sont rapides sur la voie ascendante et ses mains se tendent pour frapper et secourir.

Car Elle est aussi la Mère et son amour est aussi intense que son courroux et sa bonté est profonde et passionnée. Lorsqu'il lui est permis d'intervenir avec toute son énergie, Elle brise en un instant, comme des choses sans consistance, les obstacles qui immobilisent l'aspirant ou les ennemis qui l'assaillent. Si sa colère est redoutable pour l'hostile et la véhémence de sa passion pénible pour le faible et le craintif, Elle est aimée et adorée par le grand, le puissant et le noble. Car ils sentent que ses coups martèlent et transforment en énergie et en parfaite vérité ce qui est rebelle dans leur matière, redressent ce qui est faussé et pervers et expulsent ce qui est impur ou défectueux.

Sans Elle, ce qui est fait en un jour eût pu prendre des siècles. Sans Elle, l'ânanda pourrait être vaste et grave ou bien doux, tendre et beau, mais il perdrait la joie enflammée de ses intensités les plus absolues. A la connaissance, Elle donne une puissance conquérante. Elle apporte à la beauté et à l'harmonie un mouvement élevé et ascendant, et confère au lent et difficile labeur vers la perfection une impulsion qui multiplie le pouvoir et raccourcit le long chemin.

Rien ne peut la satisfaire qui n'atteigne les extases suprêmes, les hauteurs les plus sublimes, les buts les plus nobles, les perspectives les plus vastes. Donc, avec Elle est la force victorieuse du Divin et c'est par la grâce de son feu, de sa passion et de sa rapidité que le grand accomplissement peut prendre place maintenant au lieu de plus tard.

La Sagesse et la Force ne sont pas les seules manifestations de la Mère Suprême. Il y a dans sa nature un mystère plus subtil, sans lequel la Sagesse et la Force seraient incomplètes et la Perfection ne serait pas parfaite. Au-dessus d'Elles est le miracle de l'éternelle Beauté, secret insaisissable des harmonies, la magie imposante d'un charme irrésistible et universel, d'une attraction qui attire et lie les choses, les forces et les êtres, et les oblige à se rencontrer et à s'unir afin qu'un Ananda caché puisse jouer de derrière le voile et faire d'eux ses rythmes et ses formes.

Tel est le pouvoir de Mahâlakshmî et aucun aspect de la Divine Shakti n'est plus attrayant pour le cœur des êtres incarnés.

Maheshwarî

Maheshwarî peut paraître trop calme, trop grande et trop distante à approcher ou à contenir pour la petitesse de la nature terrestre, Mahâkâlî trop rapide et redoutable à supporter pour sa faiblesse. Mais tous se tournent avec joie et ardeur vers Mahâlakshmî. Elle jette le sortilège de la douceur enivrante du Divin. Être proche d'Elle est un bonheur profond et la sentir dans son cœur fait de l'existence une extase et une merveille. La grâce, le charme et la tendresse émanent d'Elle comme la lumière du soleil et partout où Elle fixe son regard merveilleux ou laisse tomber la beauté de son sourire, l'âme est saisie, captivée et plongée dans les profondeurs d'une félicité insondable.

Magnétique est l'attouchement de ses mains. Leur influence occulte et délicate purifie l'esprit, la vie et le corps, et là où Elle presse ses pieds coulent les flots miraculeux d'un Ananda qui ravit.

Et pourtant il n'est pas facile de faire face aux exigences de ce Pouvoir enchanteur ou de conserver sa présence. L'harmonie et la beauté des pensées et des sentiments, l'harmonie et la beauté dans chaque mouvement extérieur, l'harmonie et la beauté de la vie et de l'entourage, voilà ce qu'exige Mahâlakshmî.

Là où il y a une affinité avec les rythmes de la félicité secrète du monde, une réponse à l'appel de la toute-beauté, l'harmonie, l'unité et le flot joyeux de beaucoup de vies tournées vers le Divin, dans cette atmosphère, Elle consent à demeurer. Mais tout ce qui est laid, mesquin et vulgaire, tout ce qui est pauvre, sordide et misérable, tout ce qui est brutal et grossier empêche sa venue. Elle ne vient pas là où l'amour et la beauté ne sont pas nés ou ne naissent qu'à regret. Là où ils sont mélangés à des choses plus basses qui les défigurent, Elle se détourne bientôt pour se retirer, ou ne se soucie point de donner ses richesses.

Si, dans le cœur des hommes, Elle se trouve entourée d'égoïsme, de haine, de jalousie, de malveillance, d'envie et de conflit, si la traîtrise, l'avidité et l'ingratitude sont mêlées au contenu du calice sacré, si la grossièreté de la passion et le désir impur dégradent la dévotion, dans de tels cœurs la Déesse gracieuse et magnifique ne s'attarde pas. Un dégoût divin la saisit et Elle se retire, car Elle n'est pas de ceux qui insistent ou font effort. Ou bien, voilant sa face, Elle attend que le rejet et la disparition de cet amer poison diabolique lui permettent d'établir à nouveau son heureuse influence.

Le dénuement et la sévérité ascétique ne lui sont pas agréables, non plus que la suppression des émotions les plus profondes du cœur et que la répression rigide des éléments de beauté de l'âme et de la vie. Car c'est par l'amour et la beauté qu'Elle place sur les hommes le joug du Divin. Dans ses créations suprêmes, la vie est changée en une riche œuvre d'art céleste et toute existence en un poème de délice sacré. les richesses du monde sont assemblées et accordées pour un ordre suprême et même les choses les plus simples et les plus ordinaires deviennent merveilleuses par son intuition de l'unité et le souffle de son esprit.

Admise dans le cœur, Elle élève la sagesse au faîte de l'émerveillement, Elle lui révèle les secrets mystiques de l'extase qui surpasse toute connaissance, Elle répond à la dévotion par l'ardent attrait du Divin, enseigne à l'énergie et à la force le rythme qui garde harmonieuse et mesurée la puissance de leurs actes et Elle projette sur la perfection le charme qui la fait durer à jamais.

Mahâsarasvatî

Mahâsarasvatî est la puissance de travail de la Mère et son esprit de perfection et d'ordre. La plus jeune des quatre, Elle est la plus experte en capacité d'exécution et la plus proche de la nature physique.

Maheshvarî trace les grandes lignes des forces mondiales, Mahâkâlî actionne leur énergie et leur impulsion, Mahâlakshmî révèle leurs rythmes et leurs mesures, mais Mahâsarasvatî préside au détail de leur organisation et de leur exécution, à la relation des parties entre Elles, la combinaison efficace des forces et l'exactitude infaillible dans le résultat et l'accomplissement.

La science, l'art et la technique sont du ressort de Mahâsarasvatî. Elle contient dans sa nature et peut toujours donner à ceux qu'Elle a choisis la connaissance intime et précise, la subtilité, la patience, l'exactitude de l'esprit intuitif et de la main consciente et le regard pénétrant du travailleur parfait.

Cette Puissance est la constructrice vigoureuse, infatigable, soigneuse et efficace, l'organisatrice, l'administratrice, la technicienne, l'artisane et la classificatrice des mondes. Quand Elle entreprend la transformation et la reconstruction de la nature, son action est laborieuse et minutieuse et, bien souvent, à notre impatience Elle semble lente et interminable. Mais Elle est persistante, intégrale et sans défaut. Car sa volonté dans le travail est scrupuleuse, vigilante et infatigable. Se penchant vers nous, Elle voit et touche chaque détail, découvre chaque infime défaut, lacune, perversion ou imperfection et considère et pèse exactement tout ce qui a été fait et tout ce qui reste à faire.

Rien n'est trop petit ni trop trivial en apparence pour son attention. Rien ne peut lui échapper, si impalpable, si déguisé ou caché que ce soit. Façonnant et refaçonnant, Elle élabore chaque élément jusqu'à ce qu'il soit parvenu à sa forme vraie, mis à sa place propre dans l'ensemble et qu'il accomplisse son but précis. Dans sa constante et diligente organisation et réorganisation des choses, son regard est à la fois sur tous les besoins et sur la manière d'y faire face, son intuition sait ce qui doit être choisi et ce qui doit être rejeté, et détermine avec succès l'instrument propre, le temps propre, les conditions propres et l'opération propre.

Elle abhorre l'indifférence, la négligence et la paresse, tout travail bâclé, inconsidéré et équivoque, toute maladresse, tout à peu près et tout raté, toute adaptation fausse, tout mauvais emploi des instruments et des facultés. et de laisser un travail non exécuté ou à demi exécuté est pénible et étranger à sa nature. Quand son travail est achevé, rien n'a été oublié, mal placé, omis ou laissé dans un état défectueux. Tout est solide, précis, complet, admirable. Rien de moins qu'une parfaite perfection ne peut la satisfaire et Elle est prête à affronter une éternité de labeur si cela est nécessaire à la plénitude de sa création.

C'est pourquoi de tous les pouvoirs de la Mère, Elle est la plus endurante avec l'homme et ses milliers d'imperfections. Douce, souriante, proche et secourable, ne se détournant et ne se décourageant pas aisément, persistant même après l'insuccès répété, sa main soutient chacun de nos pas à condition que nous soyons droits, sincères et que nous n'ayons qu'une volonté. Car Elle ne tolère aucune duplicité et son ironie révélatrice est impitoyable au drame, au cabotinage, à l'illusion et à la prétention.

Une mère pour nos besoins, une amie dans nos difficultés, un conseiller et un mentor constant et tranquille, dissipant par son éclatant sourire les nuages de tristesse, de mauvaise humeur et de dépression, remémorant sans cesse l'aide toujours présente, montrant du doigt l'éternelle clarté du soleil, Elle reste ferme, calme et persévérante dans l'élan profond et continu qui nous pousse vers l'intégralité de la nature supérieure. Tout le travail des autres pouvoirs dépend d'Elle pour sa perfection, car Elle assure la base matérielle, élabore les détails, érige et rivette l'armature de la construction.

Il y a d'autres grandes Personnalités de la Mère Divine…

Mais Elles étaient plus difficiles à faire descendre et Elles ne se sont pas mises en avant d'une manière aussi prononcée dans l'évolution de l'esprit terrestre.

Parmi Elles sont des présences indispensables à la réalisation supramentale. la plus indispensable de toutes est la Personnalité de cette extase, cette béatitude mystérieuse et puissante qui s'écoule du suprême Amour divin, la Personnalité de l'Ananda qui seul peut remédier au gouffre entre les hauteurs les plus sublimes de l'Esprit supramental et les abîmes les plus profonds de la matière, de l'Ananda qui tient la clef de la vie merveilleuse la plus Divine et qui, même maintenant, soutient depuis ses demeures cachées l'œuvre de tous les autres Pouvoirs de l'Univers.

Mais la nature humaine, limitée, égoïste et obscure est inapte à recevoir ces grandes Présences ou à supporter leur action puissante. C'est seulement quand les Quatre ont établi leur harmonie et leur liberté de mouvement dans l'esprit, la vie et le corps transformés, que ces autres pouvoirs plus rares peuvent se manifester dans le mouvement terrestre et que l'action supramentale devient possible.

Car, lorsque toutes ces Personnalités sont rassemblées en Elle et manifestées, que leur action indépendante s'est changée en une unité harmonieuse et qu'elles s'élèvent jusqu'à leurs divinités supramentales, alors, la Mère est révélée comme la Mahâshakti supramentale et apporte ici-bas de leur ineffable éther ses transcendances lumineuses. La nature humaine peut être changée en une nature Divine dynamique parce que toutes les lignes élémentaires de la conscience et de la force de vérité supramentale sont accordées et que la harpe de la vie est prête pour les rythmes de l'Éternel.

Si vous désirez cette transformation,
Placez-vous sans hésitation ni résistance
Dans les mains de la Mère et de ses Pouvoirs
Et laissez-la travailler sans entraves en vous.

Vous devez avoir trois choses : la conscience, la plasticité, la soumission sans réserve. Vous devez être conscient dans le mental, l'âme, le cœur, la vie et même dans les cellules de votre corps, conscient de la Mère, de ses Pouvoirs et de leur action, car, bien qu'Elle puisse travailler et travaille en vous, même dans votre obscurité et dans vos éléments inconscients et vos moments d'inconscience, ce n'est pas la même chose que lorsque vous êtes dans une communion vivante et éveillée avec Elle.

Toute votre nature doit être plastique à son toucher, sans questionner comme le fait le mental ignorant et suffisant, qui interroge, doute, discute et qui est l'ennemi de sa propre illumination et transformation. Sans insister sur ses propres mouvements comme le vital dans l'homme insiste en opposant avec persistance ses désirs récalcitrants et sa mauvaise volonté à toute influence Divine, sans élever des obstacles ni se retrancher derrière l'incapacité, l'inertie et le tamas, comme le fait la conscience physique de l'homme qui s'attache à ses plaisirs dans la bassesse et l'ombre, se récrie contre tout contact qui trouble sa routine sans âme, sa paresse stupide ou sa somnolence apathique.

La soumission sans réserve de votre être intérieur et extérieur produira cette plasticité dans tous les éléments de votre nature. La conscience s'éveillera partout en vous par une ouverture constante à la Sagesse, la Lumière, la Force, à l'Harmonie et la Beauté, à la Perfection qui se déversent d'en haut. Le corps lui-même s'éveillera, unira enfin sa conscience qui aura cessé d'être subliminale à la Force supraconsciente supramentale, sentira toutes les Puissances de la Mère l'imprégner d'en haut, d'en bas et d'alentour et tressaillira à l'Amour et à l'Ananda suprême.

Mais tenez-vous sur vos gardes et n'essayez pas de comprendre et de juger la Mère Divine avec votre petit mental terrestre qui aime à soumettre même les choses qui le dépassent à ses normes et à ses mesures, à

ses raisonnements étroits et à ses impressions sujettes à erreur, à son ignorance agressive et creuse et à sa connaissance pleine de mesquinerie et de suffisance.

L'esprit humain, enfermé dans la prison de sa demi-obscurité, ne peut suivre la liberté multilatérale des pas de la Divine Shakti dont la rapidité et la complexité de vision et d'action dépassent la compréhension humaine hésitante.

Les mesures du mouvement de la Mère ne sont pas les mesures de l'homme. Déconcerté par le changement rapide de ses nombreuses et différentes Personnalités, par sa création et sa destruction des rythmes, par ses accélérations et ses diminutions de rapidité, par ses diverses manières d'agir avec le problème de l'un et de l'autre, par son adoption ou son rejet tantôt d'une ligne d'action et tantôt d'une autre, ou par leur réunion simultanée, l'homme ne reconnaît pas la manière d'agir de la Puissance suprême quand Elle s'élève en cercles à travers le labyrinthe de l'ignorance vers la Lumière d'en haut.

Ouvrez-lui plutôt votre âme, et soyez satisfait de la sentir par la nature psychique, de la voir par la vision psychique qui, seules, répondent avec droiture à la Vérité.

Alors la Mère Elle-même illuminera, à travers leurs éléments psychiques, votre esprit, votre cœur, votre vie et votre conscience physique et leur révélera, à eux aussi, ses voies et sa nature.

Évitez également cette erreur du mental ignorant d'exiger du Pouvoir Divin d'agir toujours suivant vos notions grossières et superficielles d'omniscience et d'omnipotence. Car votre mental exige d'être impressionné à tout propos par le pouvoir miraculeux, le succès aisé et la splendeur aveuglante. Autrement il ne peut pas croire que le Divin est ici.

La Mère fait face à l'ignorance…

Elle est descendue ici-bas et n'est pas toute là-haut. Partiellement Elle voile et partiellement Elle dévoile sa connaissance et son pouvoir. Bien souvent, Elle les retire de ses instruments et personnalités et Elle suit, afin de les transformer, la voie du mental qui cherche, du psychique qui aspire, du vital qui combat, de la nature physique emprisonnée et douloureuse.

Il y a des conditions qui ont été posées par une suprême Volonté. il y a de nombreux nœuds emmêlés qui doivent être défaits et ne peuvent être tranchés brusquement. L'asura et le râkshasa contrôlent cette nature terrestre en évolution et il faut leur faire face et les conquérir selon leurs propres conditions et dans leur propre fief et domaine, celui qu'ils ont conquis depuis longtemps.

L'humain en nous doit être conduit et préparé à surpasser ses limites. Il est trop faible et obscur pour pouvoir être élevé soudain à un état qui le dépasse trop. La conscience et la force Divine sont là et font à chaque instant ce qui est nécessaire suivant les conditions du travail. Elles prennent toujours la décision telle qu'elle est décrétée et façonnent, au milieu de l'imperfection, la perfection qui doit venir. Mais c'est seulement quand le Supramental est descendu en vous que la Mère peut agir directement, en tant que Shakti supramentale sur des natures supramentales.

N'écoutez pas votre mental, il ne reconnaîtra pas la Mère même si Elle est manifestée devant vous. Suivez votre âme et non pas votre mental, votre âme qui répond à la Vérité, non votre mental qui saute sur les apparences. Confiez-vous à la Puissance Divine et Elle libérera en vous les éléments divins et façonnera tout en une expression de la Nature Divine.

Le changement supramental est décidé et inévitable dans l'évolution de la conscience terrestre. car cette conscience n'a pas terminé son ascension et le mental n'est pas son sommet final. Mais pour que le changement arrive, prenne forme et dure, il faut qu'il y ait l'appel d'en bas avec une volonté de reconnaître et non de repousser la Lumière quand Elle vient, et d'en haut la sanction du Suprême.

La Puissance qui s'entremet entre la sanction et l'appel est la Présence et le Pouvoir de la Mère Divine. Seule la Puissance de la Mère, et non aucun effort ou tapasyâ humain, peut briser le couvercle, déchirer le voile, façonner le vaisseau, et amener dans ce monde d'obscurité, de mensonge, de mort et de souffrance, la Vérité, la Lumière, la Vie Divine et l'Ananda des immortels.

Sri Aurobindo et la Mère (Mira Alfassa).

Mirra Alfassa, Mère qui soutint Sri Aurobindo en prenant la direction de son Ashram